

nal hier matin, et monta des rapides entre Cornwall et Prescott avec la plus grande facilité.

L'arrivée du *Highlander*, dit le *Chronicle de Kingston*, l'un des plus prompts et des plus élégans steamboats de la rivière, fait époque dans l'histoire de notre navigation intérieure. La ligne par les bateaux à vapeur est maintenant complète jusqu'au Coteau du Lac, et on nous assure que l'été prochain les passagers seront transportés directement, depuis Kingston jusqu'au Coteau.

A l'arrivée du *Highlander* les autorités municipales de Kingston, ayant à leur tête le vice-maire, se rendirent à bord pour complimenter le capt. du steamboat, et l'invitèrent, ainsi que le Capt. Whippie et quelques marchands qui se trouvaient à bord, à descendre à l'*Hotel Américain Britannique*, où des rafraîchissemens leur avaient été préparés et où l'on porta plusieurs santés accompagnées de félicitations et de discours pleins de convenance et d'à-propos.

### LE NAVIRE PESTIFÉRÉ.

« A mon arrivée au Caire, en mars 1838, au moment où la peste exerçait de violens ravages à Alexandrie, pour éviter d'entrer dans cette dernière ville, je résolus, ainsi qu'un officier de mes amis qui s'était joint à moi, de me rendre d'abord à Rosette et de là, par mer, au port d'Alexandrie, où je devais trouver facilement un navire en partance, sans être obligé de prendre terre. Comme nous arrivions, un petit brick, l'*Espirito-Santo*, mettait à la voile pour Livourne; nous nous y embarquâmes aussitôt, nous félicitant de réussir si promptement à fuir le foyer de la contagion. Tout était gaieté, vie et mouvement à bord; le léger bâtiment bondissait joyeusement sous l'impulsion d'une brise fraîche et propice, et nous y voyions avec un indicible contentement s'abaisser et disparaître à l'horizon des flots les dômes et les innombrables minarets d'Alexandrie, brillant de tant d'éclat au soleil couchant, qu'on eût difficilement deviné que cette cité d'or et de pourpre était un vaste sépulcre.

« Nous étions en mer depuis sept jours, lorsqu'un des hommes de l'équipage tomba subitement malade et mourut dans la soirée. Un soupçon jaillit dans mon esprit que ce pourrait bien être la peste. Je requis un jeune médecin italien, qui s'était bien gardé d'approcher du malade, d'examiner le corps, ce qu'il fit avec répugnance, et son rapport me confirma dans l'opinion que le matelot avait succombé à l'effroyable contagion. Cette nouvelle frappa tout le monde de surprise et d'horreur; cependant, quoique tous parfaitement à même d'apprécier ce qu'il y avait de critique dans notre situation, mes compagnons et moi, nous affectâmes une impassibilité vraiment musulmane, passant notre temps à fumer ou à dormir sur une partie du tillac que nous nous étions appropriée.

« Un jour s'écoula sans accident, et nous nous livrions déjà à l'espérance que le mal ne ferait pas de progrès ultérieurs; mais le lendemain trois autres matelots furent atteints simultanément et montrèrent les mêmes symptômes que le premier. Il devint urgent alors d'adopter des mesures de précaution, et je suggérai l'idée de débarrasser la chaloupe des objets qui l'encombraient pour y loger des malades et les tenir séquestrés. On leur passait à boire au bout de grands bâtons. Deux moururent promptement, et leurs corps, qu'on retira au moyen de crochets amarrés à l'extrémité de longs pieux, furent jetés pas dessus le bord.

« Cependant le troisième malade lutta pendant plusieurs heures contre l'agonie, et le délire qui précède ordinairement la mort chez les pestiférés s'étant emparé de lui, il se traîna en rampant hors de la chaloupe en dépit des efforts des matelots qui s'efforçaient de le repousser avec les avirons et les anses. Le malheureux voulait venir nous rejoindre à l'arrière du navire, et de ma vie je n'ai vu un spectacle plus hideux. Dans la frénésie que lui inspiraient les obstacles qu'on opposait à son passage, il se cramponnait au pont, roulait ses yeux hagards et vitrés, et mordait d'une bouche écumante les barrières qu'on jetait devant lui. Voyant avec terreur que, malgré la résistance, il avançait toujours, je criai de passer un nœud coulant autour de son corps, et de l'attacher ainsi à la chaloupe. Ce moyen fut, en effet, mis à exécution. Mais jugez, mes amis, de mon horreur, lorsqu'après l'avoir pris dans le nœud, je vis une matelot maltais sauter sur les haubans et couler dans une poulie placée au bout de la vergue de misaine, la corde, dont il jeta ensuite l'extrémité sur le pont! Je voulus en vain remonter au capitaine la barbarie de son action:—Laissez donc, me dit-il avec un sourire infernal, ce sera peut-être votre tour demain.

« L'équipage s'empara avec ardeur de la corde qui pendait et se mit à tirer dessus. Le malheureux, rendu à la raison par la perspective du sort qui l'attendait, implorait merci d'une voix éteinte et entrecoupée; merci à bord d'un navire pestiféré!... Il fut hissé et lancé dans l'air par dessus le bord, se balançant quelques instans dans l'espace, tandis que le matelot à cheval sur la vergue tirait son couteau de sa ceinture et l'ouvrait avec les dents; la corde fut coupée et l'onde s'ouvrit avec bruit sous le coup de la chute du malheureux, qui lutta faiblement une seconde et disparut pour toujours.

« Après que tout fut fini, je me sentis faible et souffrant, et je me rapprochai, pour me distraire, de mes compagnons, à qui un vieux marchand grec racontait comment la peste s'était introduite à bord. La soif du gain en était la cause, comme il arrive presque toujours en pareil cas. Le commandant grossier et avide, avait consenti, six jours auparavant, à recevoir secrètement, et à prix d'or, cinq pestiférés provenant d'un autre bâtiment qui, au moment du départ, n'avait pas voulu conserver dans son sein des germes aussi actifs de destruction. Les malades furent relégués hors du brick, dans un bateau

amarré à l'arrière, et comme deux d'entre eux survivaient avec quelque apparence de guérison au moment où nous mîmes à la voile, le capitaine, dans sa stupide insouciance, leur permit d'entrer à bord et de se mêler au reste de l'équipage. S'il y a lieu de s'étonner d'une chose, c'est de la longueur du temps que le mal avait mis à se déclarer. Il continua à faire des progrès, et, avant le coucher du soleil, deux autres hommes furent pris à leur tour; à huit du soir, la peste en frappa un troisième, et tous furent successivement confinés dans la chaloupe.

« Pas un de nous ne pouvait nourrir un seul moment l'espoir d'échapper à la mort, si nous restions plus longtems en mer; en conséquence, la course du navire fut dirigée vers l'île de Rhodes.

« Il faisait nuit, et les mahométans, dont une partie de l'équipage était composée, s'étaient tous livrés au sommeil avec cette indifférence qu'inspire la croyance à la fatalité; les chrétiens, au contraire la plupart grecs et italiens, erraient dispersés en groupes silencieux. Ça et là un passager solitaire arrêta sur l'horizon un regard vague, en rêvant à son foyer, en soupirant au souvenir de sa femme ou de ses amis, et faisait peut-être en son cœur un vœu à la madone ou à la panagia, si elle lui donnait de les revoir un jour. La brise avait molli considérablement; une houle saignante balançait lourdement le navire, et le clapotement irrégulier des flots se mêlait aux sourdes plaintes qui s'exhalait de la chaloupe. Je ne puis décrire les sensations opposées qui m'oppressaient; j'ai vu la mort en face bien des fois et de bien des manières différentes, mais jamais je ne me suis senti si complètement abattu. Je veillai néanmoins la plus grande partie de la nuit, et ce ne fut qu'à la fin que je tombai dans cette espèce de torpeur qui suit une grande excitation morale.

« Lorsque je m'éveillai au point du jour, tout paraissait à bord dans la confusion: les cordages tombaient détendus sur le pont et flottaient en désordre aux oscillations du navire; les hommes avaient l'air pâle et effaré, un seul excepté: c'était un Turc de soixante-dix ans, qui s'était emparé d'un flacon de vin et en avalait le contenu à longs traits. Lui ayant demandé comment il osait enfreindre d'une manière aussi flagrante les préceptes de sa religion, il me répondit gravement que c'était comme médecine qu'il buvait ainsi la liqueur prohibée, et me cita un proverbe arabe qui équivalait à notre vieux adage: Aux grands maux les grands remèdes. J'étais peu disposé à discuter avec un philosophe d'une semblable force, d'autant plus que je continuais à éprouver un malaise étrange, et le jour s'écoula pour moi avec une lenteur désespérante. Vers midi un autre cadavre fut retiré du lazaret, et deux nouveaux malades y furent déposés.

« A souper, l'aspect des mets me souleva le cœur; je me sentis saisi d'un étourdissement, et, ne voyant alarmer personne, je me retirai dans ma cabine, où le frisson et bientôt une fièvre ardente s'emparèrent de moi. L'officier, qui m'avait accompagné, m'ayant vu pâlir et m'éloigner, conçut des soupçons et vint me voir. Il ne voulut cependant pas m'inquiéter, et il observa avec calme que nous ne pouvions manquer d'atteindre Rhodes dans la matinée; il retira mon argent de ma malle et eut l'attention de le placer sous mon oreiller. Il ne craignit même pas, et ce soin fait honneur à son courage, d'humecter mes lèvres desséchées avec du vinaigre et de l'eau; puis il me laissa, après m'avoir recommandé de prendre courage et fait espérer que je serais mieux le lendemain.

« Il paraît que je ne tardai pas à tomber dans un évanouissement complet, car mon compagnon s'approcha encore de moi une demi-heure après, et, ne recevant aucune réponse, présuma que je dormais. J'appris ensuite que le capitaine et lui revinrent plus tard dans la nuit, et après d'inutiles efforts pour me réveiller, en conclurent que j'étais réellement mort comme j'en avais l'apparence. Quand le matin arriva, les plus poignantes douleurs m'arrachèrent de ma léthargie; mes tempes battaient avec violence, et il me semblait que mes yeux allaient s'élaner de leur orbite; une soif insupportable me dévorait, ma tête tournait, bouillonnait; on eût dit que mes veines roulaient du plomb fondu. Je m'aperçus aussi qu'un bubon s'était formé sous mon aisselle gauche, symptôme irrécusable qui aurait dissipé des doutes plus enracinés que les miens sur la nature de mon mal. Néanmoins avec la fatale certitude revint toute mon énergie morale et ma confiance dans la bonté divine.

« Je passai ainsi plusieurs heures en proie à des évanouissemens successifs, jusqu'à ce que mon attention fut enfin éveillée par le fracas que faisaient les chaînes des ancrés qui filaient par les écubiers, en ébranlant le navire. Le bruit cessa, et fut suivi d'un concert de plaintes et d'imprécations qui grossissait toujours. Cependant les bruits habituels de la manœuvre à bord d'un bâtiment avaient cessé de se faire entendre. Inquiet de cette étrange action et curieux de savoir ce qui se passait, je me traînai hors de ma couche jusque sur le pont, où j'aperçus seulement le cuisinier et trois autres individus pleurant, se désespérant, et frappant leurs poitrines. Ils m'apprirent que le capitaine et ceux de l'équipage et des passagers qui se trouvaient encore en bonne santé, jugeant qu'ils étaient suffisamment près de la terre, qu'on découvrirait alors parfaitement, avaient mis le canot à la mer, et, après s'y être embarqués précipitamment, avaient poussé au large et s'étaient dirigés de leur mieux vers la plage.

« Par un raffinement de barbarie, les misérables, craignant sans doute que la connaissance du mal dont nous étions atteints ne les fit repousser par les habitans du pays, avaient eu la précaution de jeter l'ancre avant de s'éloigner; mais comme il n'y avait pas de fond en cet endroit, le brick continua de dériver lentement vers la côte, chassé à la fois par le vent et le courant. L'ef-